Lab'URBA
Université Paris-Est

LABORATOIRE D'URBANISME

Sous la co-tutelle de :
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL
UPEC • UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL

REPENSER LA RIVIÈRE :
QUALITÉ DE L'EAU, BAIGNABILITÉ ET TRANSITIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES DANS LE GRAND PARIS
Offre de stage M1/M2, 4 mois à partir de mi-mars 2027

SUJET DU STAGE : Contribuer à l'amorçage d'une recherche sur les transformations contemporaines du statut, des usages et des modes de gestion des fleuves, rivières et canaux dans le Grand Paris, à partir des enjeux de qualité de l'eau et de baignabilité.

Le stage cherchera à analyser la recomposition des relations entre cours d'eau, infrastructures, espaces publics et écosystèmes au prisme des questions de transitions socio-environnementales, d'adaptation au changement climatique et de justice environnementale qui leur sont associées.

Le travail combinera recherche documentaire, enquête de terrain, entretiens et cartographie. Il s'inscrira dans un dispositif de recherche comparatif déjà engagé à travers trois rencontres internationales : une première menée à Venise en juillet 2026, une seconde prévue à Paris en juillet 2027, et une troisième envisagée à Lisbonne en 2028. Ces terrains permettront de mettre en regard différentes situations européennes de transformation des relations entre villes et écosystèmes fluviaux.

La personne recrutée contribuera activement à l'organisation et à l'animation de la rencontre internationale (*blended intensive programme*, BIP) de juillet 2027. Cette dernière réunit des chercheur·es et étudiant·es en architecture et urbanisme de l'Università IUAV de Venezia (Italie) et de l'ISCTE - Instituto Universitário de Lisboa (Portugal).

CONTEXTE SCIENTIFIQUE : La Seine et ses affluents connaissent aujourd'hui une transformation importante de leur statut et de leurs usages, rendue singulièrement visible dans le paysage médiatique lors des JOP de Paris de 2024 (Moutiez, 2021). À côté des enjeux historiques de pollution, d'assainissement, de transport fluvial et de gestion des risques, la baignabilité devient un nouvel horizon d'action publique et contribue à modifier les représentations, les usages et les projets associés aux rivières et canaux du Grand Paris. Rivière-nature, rivière-infrastructure, rivière-route, rivière-plage… différentes conceptions coexistent, se superposent, se complètent ou au contraire entrent en tension (Roullié-Kielo *et al.*, 2022). La question de la baignabilité constitue un point d'observation particulièrement intéressant de la recomposition à l'œuvre du rapport à la rivière, y compris dans les espaces les plus densément urbanisés. Elle mobilise simultanément des infrastructures techniques de gestion de la qualité de l'eau – prérequis sanitaire pour son acceptabilité politique –, des politiques d'aménagement et d'ouverture des berges – pour garantir l'accès aux plans d'eau –, ainsi qu'une attention renouvelée aux propriétés écologiques du milieu (Roullié-Kielo et Bouleau, 2021). Les frontières de l'espace public s'étendent à ces nouveaux lieux de baignade (Moutiez, 2024), où se posent de nouvelles questions relatives à la régulation des usages et de l'accès à l'eau et plus largement à la justice environnementale dans un contexte d'adaptation au changement climatique.

Le stage cherchera à comprendre comment cette transformation s'opère concrètement et quelles formes d'action collective urbaine la rendent possible. Comment la qualité de l'eau et l'objectif de baignabilité

transforment-ils les politiques et les projets relatifs aux cours d'eau ? Quels arbitrages, complémentarités et éventuels conflits surgissent entre les objectifs en matière d'adaptation au changement climatique, de gestion du risque d'inondation, de renaturation, de biodiversité et de mobilités fluviales ? Quels acteurs, outils et formes de gouvernance accompagnent ces transformations ? Comment les évolutions techniques de la gestion et du traitement de l'eau participent-elles à ce changement de rapport à la rivière ? Quels nouveaux espaces, usages et formes d'accès à l'eau sont ainsi produits ? Ces questions nourriront un questionnement plus général sur la façon dont la baignabilité participe à la redéfinition contemporaine de la place des rivières dans l'espace métropolitain parisien.

L'enquête portera sur plusieurs situations de la vallée de la Seine dans le Grand Paris, en incluant notamment la Seine et ses canaux, la Bièvre et la Marne, ainsi que différents sites où se recomposent les interfaces entre ville et cours d'eau.

OBJECTIFS DU STAGE : Le stage contribuera à la constitution d'un premier corpus scientifique sur les transformations contemporaines des relations aux cours d'eau dans le Grand Paris, associant données documentaires, cartographiques et qualitatives. Ce corpus sera partiellement mobilisé dans le cadre de la rencontre de juillet 2027.

Travaillant de près avec l'encadrant, le.a stagiaire devra notamment :

- constituer un corpus documentaire et cartographique sur les transformations récentes du rapport à la rivière dans le Grand Paris ;
- identifier les principaux sites, projets, acteurs et dispositifs liés à la qualité de l'eau, à la baignabilité et à la transformation des espaces fluviaux ;
- documenter les différentes dimensions techniques, spatiales, institutionnelles et environnementales de ces transformations ;
- préparer les enquêtes de terrain et les entretiens ;
- contribuer à la collecte et à la structuration des données produites dans le cadre du dispositif international de recherche ;
- contribuer à la définition du programme du BIP et à sa mise en œuvre.

Ce stage peut constituer une première étape vers une recherche doctorale (co-direction avec Jennifer BUYCK). Il s'inscrit par ailleurs dans une démarche de recherche à moyen-terme, pouvant déboucher sur des candidatures à des appels à projets pluriannuels (ANR, Horizon Europe).

PROFIL ET COMPÉTENCES ATTENDUES : Étudiant·e de Master, préférentiellement en 2e année, en urbanisme, aménagement, géographie, paysage, études environnementales, architecture, ou autre, présentant un intérêt pour les questions environnementales et territoriales.

Le profil recherché devra idéalement associer :

- de bonnes capacités de recherche bibliographique et documentaire ;
- des compétences en cartographie et/ou en analyse spatiale ;
- une capacité à organiser et analyser des données qualitatives et spatiales ;
- un intérêt pour les enquêtes de terrain et les entretiens ;
- de bonnes qualités rédactionnelles en français ;
- une capacité à travailler en anglais dans un contexte scientifique international ;
- un intérêt pour les approches interdisciplinaires croisant urbanisme et environnement.

Les candidatures de personnes souhaitant poursuivre le travail dans le cadre d'un Doctorat seront étudiées avec une attention particulière.

ENCADREMENT ET GRATIFICATION

Le stage sera gratifié au **tarif national en vigueur**.
Il sera encadré par **Pedro Gomes**, dans le cadre des travaux de recherches menés par Jennifer Buyck et Pedro Gomes sur les transformations contemporaines de la vallée de la Seine.
La/le stagiaire participera aux réunions régulières du groupe de travail ainsi qu'aux temps collectifs organisés autour de la démarche environnementale du Lab'Urba.

La/le stagiaire sera accueilli·e dans les locaux du laboratoire :
Lab'Urba – Cité Descartes
Bâtiment Bienvenüe – Plot A
14–20 boulevard Newton
77454 Marne-la-Vallée Cedex 2
Accès public : 12, boulevard Copernic

CANDIDATURE

Pour candidater, merci d'envoyer **un CV et une lettre de motivation** à :
Pedro Gomes : pedro.gomes@eivp-paris.fr
et **Jennifer Buyck** : jennifer.buyck@univ-eiffel.fr
Les candidat·es présélectionné·es seront invité·es à un entretien, en présentiel ou en visioconférence.

Les candidatures sont attendues au plus tard le lundi 16 novembre 2026.
Le laboratoire se réserve la possibilité de clôturer l'appel à candidatures avant cette date si un profil correspondant aux attentes est identifié.